



ASSEMBLÉE DE LA  
POLYNÉSIE FRANÇAISE



**GROUPE A FANO TIA  
HOMAI Odette**

Question Orale au Gouvernement  
Séance du 23/04/2026

Adressée à Mr Le PRESIDENT DU GOUVERNEMENT MOETAI BROTHERSON,

**Objet :** Citernes d'eau aux Tuamotu

**Monsieur le Président,**

Je voudrais vous parler aujourd'hui d'une réalité simple, mais essentielle.

Dans les Tuamotu, l'eau ne coule pas du robinet.  
Elle tombe du ciel... quand elle décide de tomber.

Et quand elle ne vient pas, ce sont des familles entières qui comptent les jours,  
qui rationnent, qui s'organisent pour tenir... jusqu'à la prochaine pluie.

Et lorsqu'elle arrive, parfois en abondance, nous n'avons pas toujours les moyens de la  
conserver.

Alors, l'eau passe... et le manque reste.

Dans nos îles, une citerne n'est pas un équipement parmi d'autre.  
C'est une sécurité, la dignité, la tranquillité d'un foyer.

Monsieur le Président,

Le 18 septembre 2025, vous avez annoncé la mise en place d'un dispositif de soutien à  
l'acquisition de citernes d'eau pluviale.

Cette annonce a suscité beaucoup d'espoir.  
Elle a été entendue.  
Elle a été attendue.

Et aujourd'hui, sur le terrain, les attentes sont fortes  
les familles espèrent désormais une mise en œuvre concrète de cet engagement.

Alors je vous pose des questions simples :

Où en est aujourd'hui cet engagement ?  
A quelle moment concret une famille des Tuamotu pourra en bénéficier ?  
Et surtout, comment ce dispositif sera-t-il adapté aux réalités de nos archipels, en lien avec  
nos communes ?

Parce que cette question n'est pas seulement technique.

L'accès à l'eau ne doit pas dépendre de l'île sur laquelle on naît.

Que l'on vive sur une île haute ou sur un atoll, cela doit être une réalité.

Et c'est notre responsabilité collective, en tant que puissance publique, de réduire ces inégalités territoriales et de garantir à chaque famille des conditions de vie dignes.

Elle touche au respect que nous devons à nos populations, où qu'elles vivent.  
Elle touche à la santé et à la sérénité de nos familles, car sans eau, rien ne tient durablement.  
Et elle conditionne notre capacité à développer nos îles, parce qu'aucun développement n'est possible si les besoins les plus essentiels ne sont pas garantis.

**Monsieur le Président,**

Derrière cette question, il n'y a pas des chiffres.

Il y a des visages.

Il y a des familles.

Il y a nos îles.

Et aujourd'hui, elles n'attendent pas simplement une réponse.

Elles attendent que nous soyons à la hauteur.

**Je vous remercie.**

A handwritten signature in blue ink, appearing to be 'Odette Homai', written in a cursive style with a large loop at the end.

**Mme HOMAI Odette**